

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1297 le 10 septembre 2023

Dans ce numéro

Trois membres présumés du groupe islamiste Jamaat Ansarullah abattus par les forces de sécurité du Tadjikistan...
(Page 2)

Au Burundi, au moins deux morts après une attaque revendiquée par le groupe rebelle RED-Tabara...
(Page 3)

Plusieurs tentatives de sabotage visant l'industrie de défense auraient été déjouées par les services de renseignement iraniens...
(Page 4)

La Russie envisagerait de mener des exercices militaires conjointement avec la Corée du Nord et la Chine...
(Page 5)

Pour la seconde fois en 6 mois, le test d'un missile hypersonique américain *Dark Eagle* a été annulé...
(Page 6)

Forte augmentation des cyberattaques en République tchèque...
(Page 8)

FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité. Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction.

La Russie souligne le risque lié aux nuages radioactifs causés par l'explosion de munitions à uranium appauvri promises à l'Ukraine par les États-Unis...

L'ambassade russe aux États-Unis réagit à la fourniture de munitions à uranium appauvri promises par Washington à Kiev. Pour les Russes, cette future aide est « un signe clair d'inhumanité ». Sur *Telegram* l'ambassade russe met en avant les risques liés aux nuages radioactifs provoqués par les explosions des munitions à uranium appauvri. Les États-Unis ont promis une aide d'un milliard de dollars à l'Ukraine, une aide censée donner un nouvel élan à la contre-offensive de Kiev alors que la guerre se poursuit en Ukraine. Le volet strictement militaire d'un montant de 175 millions de dollars de cette aide prévoit notamment la livraison de munitions contenant de l'uranium appauvri et destiné à des chars de combat américains promis à l'Ukraine. Ces munitions sont toutefois controversées en raison des risques toxiques pour les militaires et les populations.

(*Deutsche Welle, le 07-09-2023*)

Arrivée en Ukraine des dix premiers chars lourds *Leopard 1* promis par les Occidentaux en février dernier...

Les dix premiers chars *Leopard 1* sont arrivés en Ukraine. Des chars promis par l'Allemagne, le Danemark et les Pays-Bas en février dernier, les trois pays avaient alors promis l'envoi d'une centaine de ces chars lourds dans les prochains mois.

(*Deutsche Welle, le 08-09-2023*)

Moscou critique les prochains exercices militaires conjoints américano-arméniens...

Les exercices militaires conjoints américano-arméniens devant débiter lundi prochain ne contribueront pas à la stabilisation de la situation dans la région a estimé jeudi le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov. Il a ajouté que ces exercices n'étaient pas non plus propices à l'instauration d'un climat de confiance mutuelle dans la région. Et d'assurer que Moscou continuait de travailler avec l'Arménie et l'Azerbaïdjan dans un contexte d'escalade des tensions. Le ministère arménien de la Défense a annoncé mercredi la décision d'organiser ces exercices conjoints, baptisés *Eagle Partner*, avec les États-Unis du 11 au 20 septembre. Lors d'un conseil des ministres jeudi, le Premier ministre arménien Nikol Pachinian a déclaré que la situation militaro-politique dans la région s'était considérablement aggravée. L'Azerbaïdjan et l'Arménie sont engagés dans un conflit territorial depuis plusieurs décennies. Des affrontements armés majeurs ont éclaté en septembre 2020 et se sont terminés par une trêve négociée par la Russie en novembre de la même année. Des conflits sporadiques ont éclaté entre Bakou et Erevan depuis lors et des efforts internationaux sont toujours en cours pour négocier une trêve fondamentale entre ces deux États du Caucase du Sud.

(*Radio Chine internationale, le 08-09-2023*)

Trois membres présumés du groupe islamiste Jamaat Ansarullah abattus par les forces de sécurité du Tadjikistan...

Le Tadjikistan annonce avoir abattu trois terroristes venus d'Afghanistan. Il s'agit du deuxième événement similaire en quelques mois dans ce pays montagneux d'Asie centrale après l'annonce fin avril dernier de la mort de deux terroristes afghans. Les services de sécurité ont précisé ce matin qu'ils étaient également membres du groupe djihadiste Jamaat Ansarullah. Le Tadjikistan a été confronté depuis son indépendance de l'Union soviétique en 1991 à une multitude de mouvements armés islamistes, raison pour laquelle le pays se montre particulièrement inquiet depuis le retour au pouvoir des taliban en Afghanistan, craignant une déstabilisation de l'Asie centrale.

(Deutsche Welle, le 06-09-2023)

De l'armement abandonné par les Américains en Afghanistan se trouverait entre les mains des taliban pakistanais...

Le Premier ministre par intérim du Pakistan, Anwar ul-Haq Kakar, a annoncé que le matériel militaire américain abandonné lors du retrait d'Afghanistan est tombé entre les mains des terroristes et a finalement été retrouvé chez les taliban pakistanais connus sous le nom de Tehrik-e-Taliban Pakistan ou TTP. « Il est nécessaire d'adopter une approche coordonnée pour relever le défi des équipements restants » a-t-il préconisé devant un parterre de journalistes le lundi 4 septembre à Islamabad, capitale pakistanaise. « Cet équipement qui comprend une grande variété d'articles, depuis des lunettes de vision nocturne jusqu'aux armes à feu, apparaît désormais comme un nouveau défi pour Islamabad car il a renforcé les capacités de combat des taliban pakistanais » a-t-il averti. Ces remarques interviennent alors que le TTP a intensifié ses attaques contre les forces de sécurité pakistanaises au cours des derniers mois. Il s'agit d'un groupe terroriste distinct, affilié aux taliban afghans. Certaines sources de sécurité à Islamabad affirment que le TTP a soit acheté l'équipement aux taliban afghans, soit il l'a reçu comme allié. « Les éléments du TTP ciblent désormais les troupes pakistanaises à distance, alors qu'auparavant, leurs seules armes étaient des fusils d'assaut AK-47 » indiquent les mêmes sources. Les taliban pakistanais ont également publié des communiqués et mis en ligne des clips vidéo ces derniers mois, reconnaissant qu'ils possèdent, par exemple, des armes à feu équipées de systèmes de visée laser et thermique.

(Press TV, le 06-09-2023)

L'armée malienne annonce avoir déjoué une attaque terroriste à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Bamako...

Au Mali, les forces de sécurité maliennes ont déjoué dimanche une attaque terroriste dans une zone proche de Bamako. Un policier et deux civils ont été blessés dans cette attaque a rapporté l'armée. L'armée malienne a indiqué sur *Facebook* que l'attaque a visé dimanche, à 1h40 locale, le poste de Dialakoroba dans la région de Koulikoro, à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Bamako. Elle a dit que les policiers en faction ont riposté féroce et vigoureusement puis mis en échec les terroristes selon ses propres termes. Le bilan de l'assaut est de trois blessés, un policier et deux civils. Un terroriste a été neutralisé après avoir été abandonné par les assaillants dans leur fuite, précise l'armée.

(La voix de l'Amérique, le 04-09-2023)

Au Mali, 74 morts dans deux attaques terroristes revendiquées par le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans...

Dans deux nouvelles attaques meurtrières hier au Mali, 74 personnes en tout sont mortes dont 49 civils. Les deux attaques ont été revendiquées par le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans, le GSIM, affilié à Al-Qaïda. Les terroristes ont pris pour cibles un bateau transportant des passagers sur le fleuve Niger entre Tombouctou et Gao, au centre du pays, puis une base militaire au nord. Le bilan est de 74 morts, sans compter les blessés et les dégâts matériels.

(Radio Vatican, le 08-09-2023)

Les deux attaques distinctes ont visé le bateau *Tombouctou* sur le fleuve Niger et la position de l'armée à Bamba, dans la région septentrionale de Gao, avec un bilan provisoire de 49 civils et 15 militaires tués selon un communiqué du gouvernement qui ne précise pas combien de personnes sont mortes respectivement sur le navire et dans la base militaire. L'attaque de Bamba a été revendiquée jeudi par le GSIM, le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans, alliance djihadiste affiliée à Al-Qaïda. Le

gouvernement dit également dans son communiqué que l'assaut contre le bateau a aussi fait des blessés ainsi que des dégâts matériels. La riposte de l'armée a permis de neutraliser une cinquantaine de terroristes selon la même source. Le bateau a été visé par au moins trois roquettes tirées dans le moteur, dans le secteur de Gourma-Rharous, entre Tombouctou et Gao, avait précisé plus tôt la COMANAV, Compagnie malienne de navigation publique.
(*La voix de l'Amérique, le 08-09-2023*)

Au moins 53 morts après une attaque de djihadistes présumés dans le nord du Burkina Faso...

Au Burkina Faso, des djihadistes présumés ont fait 53 morts dans le nord du pays. Des militaires et des supplétifs ont été tués selon une annonce faite hier par l'état-major burkinabé.
(*Radio Vatican, le 06-09-2023*)

Dix-sept militaires et trente-six supplétifs de l'armée du Burkina Faso ont été tués et une trentaine blessés dans une nouvelle attaque de djihadistes présumés dans la région du Nord a annoncé mardi l'état-major de l'armée burkinabée. L'unité attaquée était déployée à Koumbri, dans la province de Yatenga, pour permettre la réinstallation de populations qui ont quitté la zone depuis plus de deux ans, chassées par les djihadistes explique-t-il. L'armée précise que des opérations de riposte ont permis de neutraliser plusieurs assaillants, de détruire leur matériel de combat et que des opérations sont toujours en cours dans la zone.

(*La voix de l'Amérique, le 06-09-2023*)

Au Burundi, au moins deux morts après une attaque revendiquée par le groupe rebelle RED-Tabara...

Au Burundi, des hommes armés ont tiré sur des civils près de Bujumbura a indiqué hier l'armée. Le groupe rebelle RED-Tabara a revendiqué cette attaque survenue samedi soir. Il dit avoir détruit une tour de communication aérienne dans la province de Bubanza. Des sources locales ont indiqué que deux personnes ont été tuées et une autre blessée tandis que l'armée n'a pas évoqué de morts.

(*La voix de l'Amérique, le 04-09-2023*)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

En Suède, ouverture du procès d'un chef d'entreprise accusé d'espionnage au profit de la Russie...

En Suède s'ouvre le procès aujourd'hui d'un chef d'entreprise mis en examen pour espionnage au profit de la Russie. Ce sexagénaire d'origine russe naturalisé suédois, qui vivait dans le pays depuis vingt-cinq ans, aurait permis à l'armée russe d'acquérir illégalement pendant plus de dix ans du matériel militaire sensible censé rester sous embargo. Lui nie avoir exporté du matériel à des fins militaires mais l'enquête préliminaire de 2 000 pages et l'acte d'accusation font état d'échanges directs et régulier entre Sergueï Skvortsov et des interlocuteurs liés au ministère de la Défense russe, au GRU - le service de renseignement militaire - ou encore à l'agence spatiale russe. À la tête d'une florissante entreprise d'import-export de composants électroniques, il aurait notamment acheté et acheminé du matériel de pointe - des instruments par exemple utilisés par les armées pour intercepter et analyser des signaux électromagnétiques -, des technologies suédoises mais aussi américaines qui auraient transité par la Suède. Pour permettre à la Russie de contourner les sanctions entre 2013 et 2022, Sergueï Skvortsov aurait falsifié des noms de destinataires et utilisés de fausses identités pour cacher les intermédiaires selon les éléments fournis par les services de renseignement suédois et le FBI. Ces achats illégaux ne seraient que la partie émergée d'un vaste réseau d'opérations russes à l'étranger. Le businessman russo-suédois risque quant à lui six ans de prison.

(*Radio Vatican, le 04-09-2023*)

En 2022, le Premier ministre libyen aurait rencontré le chef du Mossad dans la capitale jordanienne...

Le journal libanais *Al-Akhbar*, affilié au Hezbollah, a affirmé dans son édition de lundi que la rencontre entre la ministre libyenne des Affaires étrangères, Najla Mangoush, et son homologue israélien, n'était que la face visible de l'iceberg des efforts de normalisation entre les deux pays. Le journal a en effet signalé avoir obtenu un document diplomatique révélant que le Premier ministre libyen Abdel Hamid Dabaiba avait secrètement rencontré le chef du Mossad, David Barnea, à Amman, la capitale

jordanienne, en 2022. Le document confidentiel indique que l'ambassadeur libyen à Amman, Abdel Baset Al-Badri, a dévoilé cette entrevue à un ambassadeur d'un pays arabe lié au dossier de normalisation. Selon les révélations d'Al-Badri à son homologue, le Premier ministre Dabaiba a eu une conversation vidéo en 2022 avec le directeur du renseignement israélien, David Barnea. Abdel Baset Al-Badri a déclaré avoir personnellement assisté à la réunion et que la discussion a porté sur des mesures pratiques visant à normaliser les relations entre les deux parties, en échange d'un soutien politique et militaire d'Israël à Dabaiba et à son gouvernement, poursuit le document. Ces efforts de normalisation sont soutenus par les États-Unis et la Jordanie a assuré *Al-Akhbar*. Il y a deux semaines, la révélation d'une rencontre secrète à Rome entre le ministre israélien des Affaires étrangères, Eli Cohen, et son homologue libyenne, Najla Mangoush, avait suscité un tollé dans les deux pays. La cheffe de la diplomatie libyenne a été limogée et Eli Cohen accusé d'amateurisme pour sa gestion des relations extérieures.

(I24News, le 04-09-2023)

Plusieurs tentatives de sabotage visant l'industrie de défense auraient été déjouées par les services de renseignement iraniens...

La guerre secrète entre Israël et l'Iran ressemble au scénario d'un film hollywoodien, mais avec de graves répercussions dans le monde réel. Le communiqué des services de renseignement iraniens révèle l'ampleur de l'opération. « L'unité de renseignement du ministère de la Défense a déjoué l'un des plus grands complots de sabotage visant l'industrie militaire iranienne des missiles, de l'aviation et de l'aérospatiale ». Cette tentative de sabotage a été menée sous la direction des services d'espionnage sionistes et de leurs agents. Un réseau d'agents cherchait à introduire des pièces défectueuses dans la production de missiles avancés, notamment des connecteurs défectueux venant de l'étranger. Les pièces défectueuses ont été découvertes par le ministère de la Défense. Il était prévu d'équiper ces connecteurs de circuits explosifs. Si cela avait réussi, les connecteurs auraient pu être programmés pour exploser à distance à tout moment. Interrogé par la télévision iranienne sur la personne qui a aidé les services de renseignement iraniens à déjouer ce complot, le vice-ministre iranien de la Défense Reza Talaei-Nik a déclaré : « Il s'agissait d'un civil. C'était un Iranien qui travaillait pour l'une des sociétés. Il s'est méfié des ressortissants étrangers qui lui vendaient ces pièces. Il est ensuite venu s'entretenir avec la section Protection et Information du ministère de la Défense. Notre personnel disposait de quelques informations sur cette affaire. Ils ont ensuite rassemblé ces informations et, avec son aide, le reste du réseau a été identifié, mais de telle manière que le Mossad ne puisse pas l'identifier ». Sous le prétexte d'empêcher l'Iran de se doter de l'arme nucléaire, le Mossad mène depuis un certain temps une campagne de sabotage et de cyberattaques contre le programme nucléaire civil iranien. L'une des cyberattaques les plus connues a impliqué le ver *Stuxnet*, notoirement malveillant. En avril 2011, un responsable du gouvernement iranien, Ghollamreza Jalali, a annoncé qu'une enquête avait conclu que les États-Unis et Israël étaient à l'origine de l'attaque de *Stuxnet*. Le Mossad a également assassiné méthodiquement des scientifiques nucléaires iraniens en utilisant des méthodes allant des mines magnétiques fixées sur le côté de leurs voitures à l'utilisation de poison et, semble-t-il, à l'utilisation d'un robot assassin télécommandé. Israël a également ciblé les installations nucléaires iraniennes.

(Press TV, le 06-09-2023)

... MILITAIRE ...

P'yongyang annonce avoir effectué avec succès un exercice de frappe nucléaire tactique...

La Corée du Nord a annoncé le succès du lancement, samedi dernier, de deux missiles de croisière, qui constituait, selon elle, un exercice pour une attaque nucléaire tactique. Des propos exagérés selon l'armée sud-coréenne. L'agence centrale de presse nord-coréenne *KCNA* a ainsi révélé des photos de ces projectiles tirés depuis les environs de l'estuaire du fleuve Cheongcheon en direction de la mer Jaune, qui sépare la péninsule et le continent chinois. Selon le média d'État, ces deux missiles de croisière à longue portée ont parcouru chacun 1 500 kilomètres durant deux heures, suivant le tracé du chiffre 8. Il a précisé qu'il s'agissait d'un entraînement virtuel pour une attaque nucléaire tactique dans l'hypothèse où des ogives seraient employées. La télévision centrale nord-coréenne *KCTV* a précisé pour sa part que la mission d'attaque nucléaire, consistant à faire exploser une ogive à une altitude prédéfinie de 150 mètres au-dessus d'une île cible, a été parfaitement remplie. Or, l'état-major interarmées sud-coréen (JCS) s'est montré sceptique à l'encontre du succès annoncé par la presse du

royaume ermite. Selon lui, l'un des deux missiles a disparu en vol. D'après Yang Wook, chercheur à l'Institut d'études politiques d'Asan, P'yongyang utilise des têtes nucléaires tactiques d'une puissance explosive de 5 kilotonnes, baptisées *Hwasan-31*, ajoutant que ces dernières sont plus précises si elles sont montées sur un missile de croisière plutôt que sur un engin balistique. Selon les observateurs, le pays communiste effectuerait des tirs supplémentaires pour améliorer la précision de ces missiles de croisière, étant donné qu'ils ne bénéficient pas encore d'informations géographiques exactes ou de système de reconnaissance des coordonnées de géopositionnement par satellite (GPS).
(KBS World Radio, le 04-09-2023)

P'yongyang annonce le lancement de son premier sous-marin d'attaque à capacité nucléaire...

La Corée du Nord a lancé son premier « sous-marin d'attaque tactique nucléaire ». Il a été déployé au sein de la flotte patrouillant les eaux situées entre la péninsule coréenne et le Japon a rapporté ce vendredi son agence de presse officielle. Le numéro 1 nord-coréen Kim Jong-un a assisté mercredi à une cérémonie de lancement et a déclaré qu'équiper la marine d'armes nucléaires était une priorité urgente.

(La voix de l'Amérique, le 08-09-2009)

La Corée du Nord affirme avoir lancé un nouveau « sous-marin d'attaque nucléaire tactique » qui mènera des opérations dans la mer du Japon. Le journal du Parti des travailleurs au pouvoir, le *Rodong Sinmun*, a déclaré vendredi que la cérémonie de lancement du sous-marin avait eu lieu mercredi. Le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un aurait été présent à l'événement. Il aurait déclaré dans un discours que le sous-marin était capable de transporter une grande quantité d'armes nucléaires et de lancer des attaques préventives et de représailles. Il a également déclaré qu'il accomplira sa mission de combat comme l'un des principaux moyens offensifs sous-marins de la force navale de la Corée du Nord. M. Kim a également exprimé son intention d'accélérer le développement du premier sous-marin à propulsion nucléaire du pays. La Corée du Nord tente apparemment d'améliorer le moral de la population à l'approche du 75e anniversaire de la fondation du pays, ce samedi. Le Nord essaie peut-être également de montrer qu'il est prêt à équiper ses forces navales d'armes nucléaires tactiques pour contrer les États-Unis et d'autres pays.

(Radio Japon international, le 08-09-2023)

Aujourd'hui, à la veille du 75e anniversaire de la fondation du régime nord-coréen, P'yongyang a annoncé la construction de son premier sous-marin d'attaque nucléaire tactique, baptisé *Hero Kim Kun-ok* (N°841), capable de mener une attaque atomique en mer. Ce nouveau sous-marin est présumé être une version améliorée de la classe *Romeo* d'environ 3 000 tonnes. Selon les photos publiées par les médias du pays communiste, il est équipé de tubes de lancement permettant de tirer des missiles balistiques. Il semble y en avoir six petits et quatre grands. De plus, il serait également susceptible de lancer des torpilles nucléaires *Haeil*, en plus de missiles balistiques pouvant transporter des ogives atomiques. Lors de la cérémonie de lancement qui s'est tenue mercredi, le dirigeant nord-coréen a clairement indiqué que la construction de ce sous-marin visait à répondre à la puissance de ceux à propulsion nucléaire américains. Kim Jong-un a également annoncé que les sous-marins de taille moyenne seraient convertis en sous-marins d'attaque capables de charger des armes nucléaires tactiques.

(KBS World Radio, le 08-09-2023)

La Russie envisagerait de mener des exercices militaires conjointement avec la Corée du Nord et la Chine...

L'ambassadeur russe en Corée du Nord a déclaré qu'il serait approprié d'autoriser cette dernière à se joindre aux exercices militaires conjoints entre la Russie et la Chine. Alexander Matsegora a fait part samedi dernier de son opinion personnelle durant une interview avec l'agence de presse russe TASS. Il a toutefois indiqué ne pas connaître l'état de préparation de ces manœuvres. Pour rappel, en juillet dernier, le ministre russe de la Défense a rencontré le dirigeant nord-coréen à P'yongyang. Lors de leur tête-à-tête, ils se seraient mis d'accord pour une coopération militaire. À Séoul, lors d'un briefing au Parlement tenu le mois dernier, le Service national du renseignement (NIS) a fait savoir que Sergueï Choïgou aurait proposé à Kim Jong-un la vente d'armements et de missiles, ainsi que des entraînements combinés. En ce qui concerne les sanctions du Conseil de sécurité des Nations unies contre le royaume ermite, le haut diplomate russe a affirmé qu'elles n'empêcheraient pas le

renforcement des relations entre Moscou et P'yongyang, avant de les qualifier d'inefficaces.
(KBS World Radio, le 04-09-2023)

Le ministre russe de la Défense a laissé entendre qu'il pourrait organiser des exercices militaires conjoints avec P'yongyang. S'adressant aux journalistes lundi, Sergueï Choïgou a indiqué que les deux pays étaient en discussion à ce sujet. La Russie mène déjà des exercices conjoints avec la Chine. M. Choïgou a déclaré que les bombardiers stratégiques russes patrouillent avec leurs collègues chinois. La nouvelle a d'abord été annoncée par le Service national sud-coréen de renseignement lors d'une réunion de l'Assemblée nationale, lundi. D'après les députés présents lors de la session, Sergueï Choïgou aurait suggéré cette idée au cours d'échanges avec le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un, fin juillet. On ne connaît pas exactement la réaction nord-coréenne à sa proposition.
(Radio Japon international, le 05-09-2023)

La Havane aurait démantelé un réseau recrutant des Cubains pour aller combattre en Ukraine...
Dix-sept personnes ont été arrêtées à Cuba, soupçonnées de recruter des hommes pour le compte de la Russie. La Havane avait expliqué lundi s'efforcer de neutraliser un réseau de trafic d'êtres humains opérant depuis le sol russe pour incorporer des citoyens cubains dans les forces militaires impliquées en Ukraine. C'est désormais chose faite.
(Médi-1, le 08-09-2023)

À Taïwan, le développement d'armes biologiques sous la pression américaine, une Fake News publiée par United Daily News...

Le quotidien taïwanais *United Daily News* a affirmé le 12 juillet dernier que sous la pression des États-Unis, Taïwan s'apprêtait à développer des armes biologiques. Comme preuve, le journal a présenté un compte rendu de la réunion sur la mer de Chine méridionale du gouvernement central, un document qui, selon la présidence, a par la suite été cité par plusieurs établissements chinois pour alimenter leur campagne de propagande dans le but de semer la peur à une éventuelle guerre interdépendante et de susciter la suspicion vis-à-vis du soutien américain. Le Parti démocrate progressiste (DPP) au pouvoir a porté plainte contre le *United Daily News* et le bureau des procureurs de Taipei a hier affirmé que le soi-disant compte rendu de la réunion sur la mer de Chine méridionale que le journaliste avait obtenu d'une source anonyme était un document falsifié. Le *United Daily News* a présenté ses excuses mais la fausse information circule encore sur internet. Aujourd'hui, la porte-parole du Bureau présidentiel, Lin Yu-chan, a appelé le quotidien à honorer sa responsabilité de média et à corriger immédiatement son erreur en retirant l'article de son site afin de cesser d'alimenter la guerre cognitive de Pékin.
(Radio Taïwan international, le 06-09-2023)

Pour la seconde fois en six mois le test d'un missile hypersonique américain Dark Eagle a été annulé...

Un test prévu du missile hypersonique *Dark Eagle* de l'armée américaine depuis Cap Canaveral en Floride a été annulé. Cela devait être le premier lancement d'essai d'une de ces armes que l'armée développe en coopération avec la marine américaine a écrit *The Drive*. Cherchant à rattraper la Russie et la Chine, l'arme hypersonique à longue portée du Pentagone a une portée estimée à plus de 1 725 milles et se déplace à environ cinq fois la vitesse du son a rapporté pour sa part *Sputnik*. L'armée américaine a annulé un test de ce qui était censé être le premier missile hypersonique à longue portée de son arsenal. Le Pentagone n'a pas précisé les raisons de cette annulation ajoute *Sputnik*. Les médias occidentaux ont souligné que cette décision soulève des inquiétudes quant à la capacité des États-Unis à rivaliser avec la Russie et la Chine dans une guerre hypersonique. Les LRM hypersoniques ont la capacité de déjouer les défenses aériennes traditionnelles et peuvent être armés d'ogives nucléaires. L'agence américaine de renseignement de Défense a déclaré en mars que les États-Unis étaient en train de perdre la course hypersonique au profit de la Chine et a souligné que cela tirait la sonnette d'alarme quant à la Sécurité nationale. Selon les médias, le 5e bataillon du 3e régiment d'artillerie de campagne de la base de Lewis-McChord à Tacoma, dans l'État de Washington, va faire fonctionner la première batterie de huit missiles LRHW lorsqu'ils seront déployés. En théorie, l'arme hypersonique à longue portée consiste en un missile lancé depuis le sol, équipé d'un corps planeur hypersonique et d'un équipement de transport, de soutien et de contrôle de tir associé. Dans son rapport, *The Drive* a indiqué citant un porte-parole du bureau du secrétaire à la Défense (OSD) qui l'a confirmé à *The War Zone*, que le 6 septembre, le Pentagone prévoyait d'effectuer un test

en vol depuis Cap Canaveral. À la suite des vérifications avant vol, le lancement a été annulé. Le 5 mars déjà, le ministère de la Défense prévoyait d'effectuer un essai en vol depuis Cap Canaveral pour tester le développement de la technologie hypersonique du département. « À la suite des contrôles avant vol, le test n'avait pas eu lieu. Les contrôles automatisés avant vol ont révélé qu'une batterie ne s'était pas activée, ce qui a entraîné l'échec du test » a révélé le vice-amiral de la marine Johnny Wolfe, directeur des programmes de systèmes stratégiques de ce service, lors d'une audience ultérieure au Congrès, repris par *The Drive*. Les deux tests annulés cette année, ainsi que les problèmes liés à celui de l'année dernière, soulèvent d'importantes questions sur l'avenir immédiat de ce programme conjoint entre l'armée et la marine. En effet, l'armée développe le système d'armes au sol *Dark Eagle* en coopération avec la marine. La marine prévoit d'utiliser les mêmes missiles, qu'elle appelle missiles IRCPS (Intermediate-Range Conventional Prompt Strike), à bord de son trio de destroyers furtifs de classe *Zumwalt* et de sous-marins de classe *Block V Virginia*.
(*Press TV, le 07-09-2023*)

L'Azerbaïdjan masserait des troupes près de la frontière arménienne selon Erevan...

L'Arménie, pays frontalier de la Turquie, accuse l'Azerbaïdjan de provocation militaire et de masser des soldats à la frontière. Manipulation politique mensongère répond l'Azerbaïdjan de son côté. Les dernières confrontations directes entre les deux États sur place remontent à 2020. Une nouvelle montée des tensions a lieu aujourd'hui alors que les exercices militaires entre l'Arménie et les forces de maintien de la paix des États-Unis doivent avoir lieu dans quelques jours sur place. Exercices dénoncés par Moscou qui accuse son rival américain de vouloir miner la stabilité dans le Caucase.
(*Deutsche Welle, le 07-09-2023*)

Le Pentagone annonce le repositionnement des troupes américaines déployées au Niger...

Au Niger, les États-Unis ont décidé de repositionner certaines troupes et certains équipements et vont rapatrier un petit nombre de personnels non essentiels par mesure de prudence selon des responsables au Pentagone. Il s'agit du premier réaménagement militaire américain au Niger depuis le coup d'État de juillet. Le Pentagone n'a pas précisé le nombre de militaires déployés ni combien de civils devraient se préparer à quitter le Niger. Avant l'annonce de ce redéploiement, les militaires américains, au nombre de 1 100, se répartissaient sur deux bases à Niamey, la capitale, et à Agadès, la grande ville du nord. Cette consolidation est le fruit d'une planification militaire prudente visant à sauvegarder les actifs américains tout en continuant à répondre à la menace de l'extrémisme violent dans la région a déclaré l'un des responsables américains au Pentagone. « Cela ne modifie pas notre dispositif global des forces au Niger et nous continuons à examiner toutes les options afin d'évaluer la voie à suivre » a-t-il ajouté. Au cours de la dernière décennie, les troupes américaines ont formé les troupes nigériennes à la lutte contre le terrorisme et ont mené des missions avec des drones armés dans la région.
(*La voix de l'Amérique, le 08-09-2023*)

Volodymyr Zelensky déplore l'absence d'effets des sanctions économiques occidentales imposées à la Russie...

Le président ukrainien reconnaît que son armée ne progresse plus face à l'armée russe. Volodymyr Zelensky déplore la supériorité des forces russes dans les airs. Le président ukrainien s'est plaint de l'absence d'effets des sanctions économiques occidentales imposées à Moscou. Il a aussi milité pour que les Occidentaux livrent plus vite des armes de longue portée pour attaquer les bases arrière russes et permettre à l'armée ukrainienne d'avancer plus rapidement.
(*Deutsche Welle, le 08-09-2023*)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Les États-Unis annoncent une nouvelle aide d'un milliard de dollars destinée à l'Ukraine...

Le département d'État américain a annoncé mercredi une nouvelle aide d'un milliard de dollars pour l'Ukraine, tandis que le secrétaire d'État Antony Blinken a effectué une visite surprise à Kiev pour manifester son soutien. Le département d'État américain a indiqué dans une fiche d'information que le nouveau paquet comprend un prélèvement supplémentaire d'une valeur de 175 millions de dollars d'armes et d'équipements des stocks du département de la Défense. Parmi les capacités de ce cycle d'assistance à la sécurité, il convient de noter les munitions à uranium appauvri de 120mm pour les

chars *Abrams* selon une liste publiée par le Pentagone. C'est la première fois que Washington envoie à Kiev ce type de munitions, qui sont radioactives. Le paquet comprend également des composants de système de défense aérienne, des systèmes de roquettes guidées à lancement multiple pour HIMARS, des munitions, ainsi que des systèmes de communication a indiqué le département d'État. Les États-Unis se sont aussi engagés à verser 100 millions de dollars dans le cadre du programme de financement militaire à l'étranger du département d'État pour répondre aux besoins militaires à long terme de l'Ukraine.

(Radio Chine internationale, le 07-09-2023)

En Slovaquie, un système de défense aérienne israélien recommandé par le ministère de la Défense...

Le ministère de la Défense de la République slovaque a terminé l'évaluation des offres de systèmes de défense aérienne. Il recommande dans un premier temps d'acquérir un système mobile de moyenne portée israélien et des systèmes de défense aérienne portables à très courte portée venant de Pologne. Le coût des deux types de systèmes est de presque 194 millions d'euros.

(Radio Slovaquie international, le 07-09-2023)

... CYBERESPACE ...

Forte augmentation des cyberattaques en République tchèque...

Le Bureau tchèque pour la cybersécurité et la sécurité de l'information (NUKIB) a enregistré 27 cyberattaques en août, soit deux fois plus qu'en juillet. Cette hausse serait notamment due aux activités du groupe de hackers russes *NoName057* et à ses récentes attaques contre les sites internet de plusieurs banques tchèques. « Bien que les incidents cybernétiques moins importants aient continué à être majoritaires en août, nous constatons une augmentation significative des incidents importants. Il s'agit notamment d'attaques DDoS sur les sites de banques tchèques, dont l'indisponibilité aurait pu affecter une grande partie du grand public » estime le NUKIB.

(Radio Prague international, le 06-09-2023)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris - 01 53 53 15 30